



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research

## Bearbeitungstiefe

■■■■□

## Name

**Motti, Gianni**

## Lebensdaten

\* 16.6.1958 Sondrio

## Staatszugehörigkeit

I

## Vitazeile

Plasticien. Actions selon des modes multiples dans les domaines politique, social, parapsychologique et médiatique

## Tätigkeitsbereiche

performance, vidéo, photographie, action, sculpture, installation

## Lexikonartikel

«Gianni Motti vit à Genève. Il mène une vie exemplaire.» Cette formule, que l'artiste demande à faire figurer en guise de biographie, est révélatrice de son choix: son travail artistique est public, sa vie reste privée. Il se définit comme autodidacte, n'ayant fréquenté aucune école artistique. Sa première œuvre connue est sa revendication de l'explosion de la navette spatiale Challenger, le 29 janvier 1986. Sur cette photographie – qu'il envoie aux agences de presse – il tient dans ses mains, la face couverte d'une cagoule noire, le journal *La Repubblica* titré *Morte nello spazio* au-dessus de l'illustration de l'explosion. Poursuivant dans la même logique, il revendique ensuite des tremblements de terre, celui de Californie en 1992 et ceux de la région Rhône-Alpes en 1994 et 1996. Ces trois revendications sont relayées par la presse, leur conférant ainsi un statut public. L'œuvre la plus célèbre de ses débuts est *Entierro no.1*, la mise en scène de son propre enterrement dans un village espagnol en 1989. Les éléments qui attestent de cet événement sont un avis mortuaire paru dans la presse locale, une série de photographies et une vidéo. L'œuvre prend tout son sens à travers le discours de l'artiste. Si toutes ses œuvres existent à un moment donné sous une forme matérielle, c'est par le récit oral qu'elles acquièrent leur entière dimension.

Gianni Motti cherche à éveiller les consciences. Pour ce faire, il ne se pose aucune limite et multiplie les manières de procéder: revendication de phénomènes naturels, magie, campagne présidentielle, consultation psychologique, télépathie, usurpation d'identité, infiltration médiatique, etc. Si son travail est assimilé dans le monde de l'art, ses agissements, eux, s'infiltrèrent dans tous les secteurs de la société. On peut relever trois thématiques récurrentes dans

ses projets. D'une part le politique: il a pris la place d'un délégué absent lors de la 53<sup>e</sup> Session des droits de l'homme à l'ONU à Genève pour intervenir en faveur des minorités ethniques (*ONU*, 1997); il a fait graver sur une plaque de métal les noms des 558 détenus du camp de Guantanamo (*The victims of Guantanamo Bay*, 2006). D'autre part le scientifique: il a réalisé et enclenché l'horloge *Big Crunch Clock* (1999), qui compte à rebours les 5 milliards d'années qui nous séparent de l'explosion du soleil; il a été le premier et le dernier humain à parcourir à pieds les 27 km du LHC, le tunnel dans lequel le CERN va faire accélérer dès 2007 des particules à la recherche de l'anti-matière (*Higgs, À la recherche de l'anti-Motti*, 2005). Enfin, le médiatique: il a acheté à l'Agence France Presse les droits de photographies prises lors de la guerre du Kosovo par des photoreporters, mais jamais publiées car jugées non représentatives du conflit (*Dommages collatéraux*, 2001); leur exposition a provoqué un violent débat sur le statut d'auteur. Gianni Motti est régulièrement présent dans la presse, que ce soit par ses revendications de tremblements de terre (*Revendications*, 1992, 1994, 1996), par sa communication télépathique avec le président colombien Semper, qui était une incitation à la démission (*Nada por la fuerza, todo por la mente*, 1997), ou encore par des photographies de manifestations de rue dans lesquelles défilent des individus portant le t-shirt *Gianni Motti Assistant* (dès 1997). Motti joue en permanence avec l'effet de surprise. Lors de sa rétrospective au Migros Museum für Gegenwartskunst, son œuvre consistait en un labyrinthe à parcourir, dans lequel des guides pouvaient évoquer les projets réalisés par l'artiste (*Plausible Deniability*, 2004).

Œuvres: Besançon, FRAC Franche-Comté; Genève, Musée d'art moderne et contemporain; Kunsthaus Zürich; Zurich, Migros Museum für Gegenwartskunst.

Olivier Kaeser, 2006

## Literaturauswahl

- *Gianni Motti*. Genève, Palais de l'Athénée, 2013-14. ed. by Galerie Perrotin. Bologna: Damiani, 2013
- *Weltraum. Die Kunst und ein Traum*. Kunsthalle Wien, 2011. Texte: Walter Famlar, Justin Hoffmann, Cathérine Hug [et al.]. Nürnberg: Verlag für Moderne Kunst, 2011
- *Moneybox / Funds Show*. Ferme du Buisson contemporary art centre, 2009. Textes: Marie Cozette [et al.]. Marne-la-Vallée, 2010
- *Prix Meret Oppenheim 2005. Interviews*. Bern: Bundesamt für Kultur, 2006
- *Shadows Collide With People. Gianni Motti. Shahryar Nashat. Marco Poloni. Ingrid Wildi*. Biennale di Venezia, 2005. Ed. by Stefan Banz. Zurich: Edition Fink, 2005
- *Gianni Motti*. Zürich, Migros Museum, 2004. Zürich,

Migros Museum; Zürich, JRP/Ringier, 2005 [im Rahmen der Ausstellung *Gianni Motti. Plausible Deniability*]  
- *Christoph Büchel, Gianni Motti. Cadeaux diplomatiques.*  
Kunstmuseum Thun, 2002. Hrsg. von Bundesamt für Kultur.  
Bern: Bundesamt für Kultur; Zürich: Memory/Cage, 2002  
- Marc-Olivier Wahler: «Gianni Motti au-delà du réel». In:  
*Art press*, 268, mai 2001, pp. 45-50  
- *Gianni Motti.* Zurich: Pro Helvetia; Baden: Lars Müller,  
1999 (Cahiers d'artistes)

#### **Direktlink**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=9573619&lng=de>

#### **Letzte Änderung**

17.11.2020

#### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

#### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

#### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli:  
Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz,  
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,  
Zugriff vom 13.9.2012.